

ABDULRAHMAN AL NEYADI

Directeur de la planification des politiques au ministère des Affaires étrangères des Émirats arabes unis

Abdulrahman A. Al Hamidy, directeur général et président du conseil d'administration du Fonds monétaire arabe

Notre deuxième intervenant est Abdulrahman Al Neyadi, directeur de la Planification des politiques au ministère des Affaires étrangères des Émirats arabes unis. Il va nous parler du lien entre prospérité économique et sécurité dans la région, ainsi que des moyens d'accroître la coopération économique au Moyen-Orient – ce qui nous intéresse tous, étant donné le rôle de leader que jouent les Émirats.

Abdulrahman Al Neyadi

Je vous remercie, et merci beaucoup de m'offrir l'occasion de participer à cet atelier très important. Il est difficile de parler réellement de la région sans expliquer ce qui se passe à Gaza. Je vais prendre moins de 15 minutes ; dans mes remarques, je donnerai une vue d'ensemble de la situation dans notre région et j'évoquerai les points sur lesquels nous pouvons avoir une action constructive.

Depuis longtemps, la région va de crise en crise. Avec ce nouveau conflit de grande envergure, pendant que nous tentons d'obtenir un cessez-le-feu humanitaire et un accès sans restrictions à des fins d'aide humanitaire, notre attention est détournée de toutes nos aspirations pour notre région. Nous pensons à l'avenir, comme la Dre Mona l'a mentionné, car nous savons que le statu quo n'est pas viable. Je vais essayer d'établir des diagnostics et d'expliquer pourquoi nous pensons que la prospérité fait partie intégrante de la sécurité de la région.

Pour commencer, aux Émirats arabes unis, nous pensons qu'une solide prospérité économique est l'un des fondements de toute architecture de sécurité régionale. Vous avez peut-être entendu le Dr Anwar Gargash énoncer la même idée durant la session précédente, et nous le disons parce que la population de notre région compte parmi les plus jeunes au monde. Plus de 55 % de la population de notre région a moins de 30 ans, et le taux de chômage est de 30 % parmi les diplômés universitaires. Un quart des enfants vivent sous le seuil de pauvreté dans la région MOAN (Moyen-Orient et Afrique du Nord) – cette statistique est consultable en ligne. Cela souligne à quel point il est important de s'attaquer à ces facteurs socio-économiques si nous voulons obtenir une paix et une stabilité durables dans la région. Les problèmes socio-économiques qui ont mené au « printemps arabe » en 2011 n'ont pas encore été résolus. Le Covid-19, l'Ukraine et maintenant la guerre à Gaza ont considérablement alourdi le poids des facteurs socio-économiques en raison des multiples crises et de leurs ramifications. La réalité, c'est que toute voie menant à la paix et à la stabilité doit s'attaquer à ces facteurs par le biais de la prospérité économique.

Que devons-nous faire pour réussir ? De notre point de vue, trois éléments sont nécessaires pour tenter d'atteindre cet objectif. Premièrement, les pays de la région doivent délaisser une approche géopolitique en faveur d'une approche géo-économique, et agir dans l'optique de

créer les dénominateurs économiques dont notre région a besoin. Il est évident que nous devons sortir de ce que nous avons déjà essayé de faire, de ce que nous voyons actuellement à Gaza, et passer à la désescalade et à la coopération dans la région. Cette nouvelle direction requiert la mise en place de mesures clés destinées à développer la confiance, une étape que de nombreuses initiatives de sécurité régionale ont négligée par le passé. Ces mesures visant à développer la confiance sont très importantes pour passer d'une désescalade fragile à une coopération durable dans la région.

Deuxièmement, il est crucial de s'attaquer à l'extrémisme sous toutes ses formes, car nous sommes conscients du fait qu'il mène au terrorisme et à la violence. L'extrémisme représente également un danger pour le développement social ; même s'il ne dépasse pas le seuil de la violence, l'extrémisme met en péril le développement social, et doit être traité. Cependant, il ne suffit pas de contrer les messages extrémistes. Nous devons avoir une vision à long terme eu égard à l'amélioration de l'éducation et des systèmes éducatifs, à la stimulation et au renforcement de la résilience dans notre société en enseignant à nos jeunes la pensée critique. Il est également très important de nous efforcer d'autonomiser les femmes et les jeunes. Je voudrais mentionner ici un accomplissement qui figure très clairement parmi les plus importants aux Émirats arabes unis depuis cinquante ans : l'autonomisation des femmes, car les femmes autonomes engendrent une société saine et empêchent l'extrémisme. Nous pensons que c'est l'une des mesures préventives les plus efficaces contre l'extrémisme.

Troisièmement, il faut proposer des alternatives qui ne se contentent pas de contrer les messages extrémistes. Elles doivent offrir aux jeunes les opportunités que j'ai mentionnées, ce qui exige également l'existence d'une prospérité générale. Ces alternatives sont la coexistence, la tolérance, la liberté de pratiquer une religion, et la construction de passerelles et d'engagements entre les individus. Elles sont toutes très importantes dans la création d'une voie différente pour la région.

Toutes les mesures mentionnées sont réalisables, mais il est nécessaire de posséder des institutions fortes. La région a besoin d'institutions robustes à l'échelle nationale et régionale, et elles devraient permettre d'améliorer la qualité de vie de nos populations. Elles s'inscrivent dans une approche durable.

Je vais m'arrêter ici et je répondrai à vos questions plus tard. J'ai essayé de proposer un bref diagnostic et de vous montrer la perspective des Émirats concernant la région. À l'heure actuelle, il est très difficile de parler d'une vision optimiste de l'avenir, mais j'ai essayé de vous donner une vue d'ensemble.

Abdulrahman A. Al Hamidy

Merci beaucoup. On en revient toujours aux enjeux fondamentaux qui ont du sens, comme l'éducation, qui prépare les jeunes au marché du travail, ce qui est très important ; l'autonomisation des individus, des femmes, comme mesure préventive pour contrer le terrorisme, et l'offre de voies alternatives. Il ne suffit pas de dire qu'on est contre l'extrémisme, il faut également proposer des alternatives. La tolérance et des institutions plus fortes à l'échelle nationale et régionale. Il y aura beaucoup de questions, alors merci de les écrire et vous aurez l'occasion de les poser.